

# HUMOUR, REGARDS ET NOSTALGIE

## TROIS EXPOSITIONS D'HIVER

Il existe de nombreuses manières d'aborder le sport pour lui donner sa dimension artistique. Chaque année, le Musée olympique de Lausanne s'essaie à cet exercice de goût, à travers les expositions temporaires qu'il propose en premier lieu au public lausannois — public d'habitues ne veut pas dire public facile — mais aussi à tous les visiteurs de passage, officiels sportifs, athlètes, aussi bien que touristes qui se pressent dans la capitale de l'Olympisme. Depuis le début de cette saison d'hiver, trois expositions se sont succédé, donnant chaque fois un aperçu neuf, différent et révélateur de ce qui peut être fait dans le domaine de l'image pour servir le sport : la caricature, la photographie, la peinture. Trois spécialités qui « s'accrochent bien », surtout lorsque le hall d'exposition n'a pas encore les dimensions espérées, Le futur musée olympique, dont la construction devrait débiter prochainement, sera de ce point de vue largement doté.



---

## Musée olympique

---

mance, on ne peut que saluer la qualité du travail. Mais les « Regards » de Jean-Paul Maeder, ainsi placés les uns à la suite des autres, révèlent encore autre chose, un climat sportif en plusieurs dimensions qui force l'imagination, une histoire du stade qui marque l'esprit.

Après le choc des photos, la grâce du dessin, les légèretés de l'aquarelle et de la peinture. Carlo Pellegrini est un affichiste olympique du tournant du siècle (1866-1937). Une médaille d'or aux concours d'art des Jeux de 1912 à Stockholm, où il présenta un triptyque sur les sports d'hiver, lui vaut ce titre historique. Une production pléthorique de cartes postales, dont c'est la première grande époque, des affiches et des dessins en tous genres, qui tous ont cette naïveté, cette fraîcheur propre à la « Belle Époque », témoignent avec candeur des débuts des sports d'hiver. Pellegrini, Italien mort à Genève, ne resta jamais loin des montagnes. Alpes italiennes, suisses ou françaises, il sut y croquer bien des pratiques, bien des équipements, toute une société qui découvrait les joies de la neige, dans un décor de rêve. Les couleurs sont celles des premières bandes dessinées lorsqu'elles s'appelaient encore livres d'images. Un art mineur, sans doute, l'illustration — bien malin pourtant qui pouvait prévoir le succès des cartes postales — un art tout de même, qui renseigne sur les goûts et les coutumes d'une époque révolue et laisse au visiteur un agréable parfum de nostalgie.

